

Revenderie, place des Changes, à l'angle de la rue Lainerie, où elle porte le n° 12.

Il serait trop long de citer tous les immeubles possédés à cette époque par la famille de Varey ; citons encore Humbert, 1391, Jacques, même année, une maison située en la rue tendante du pont à l'hôpital de la Saônerie, et s'il n'y a pas une erreur de date dans les notes de Vermorel, à l'érudit et patient travail duquel j'emprunte ces détails, en 1731, Fleur-de-Lys de Varey possède, « en rue Juiverie », une maison qui porte actuellement le n° 6 (1).

Il ne faut pas confondre les Varey avec les Dervieu de Varey, famille beaucoup plus récente, quoique ancienne à Lyon, mais n'ayant à aucun point de vue la notoriété de celle dont ils empruntèrent le nom au xvii^e siècle, après avoir acquis le château de Varey, près de Saint-Jean-le-Vieux (Ain), que leurs descendants possèdent encore, après avoir fait subir à ses belles ruines une restauration où la science archéologique se fait voir, mais où le bon goût fait parfois défaut.

Nous n'avons pu retrouver à quelle époque Artaud de Varey fit l'acquisition du terrain ou des constructions sur l'emplacement desquelles il fit bâtir sa remarquable maison.

En 1895, elle fut vendue avec les cinq autres immeubles qui l'avoisinaient du n° 11 au n° 19, à MM. Carron et Chatoux, ce dernier entrepreneur (2). Les maisons furent

(1) En 1383, Fleur-de-Lys de Varey et Annemond de Varey assistent au traité de mariage d'Anthoine de Talaru, fils de Mathieu et d'Alix d'Albon. (Guichenon, inss. de Mont.).

(2) Le n° 13 appartenait en 1492 à Marguerite veuve Guillaume Dodieu, le n° 15 à Claude Chevrier, le n° 17 à Pierre Catton, le n° 19, aux héritiers de Marc de Ferraris, dit de Pavie, docteur en médecine. Le n° 21, qui existe encore, appartenait à la même époque à Humbert de Varey. Elles sont remplacées par deux maisons neuves n°s 9 et 11.